

ASSISES DE L'ALPINISME



Un entretien avec Niels Martin...

Les premières Assises de l'alpinisme, organisées par l'Observatoire des Pratiques de la Montagne et de l'Alpinisme (OPMA), se déroulent à Grenoble, les 1^{ers} et 2 avril, à l'Auditorium du Musée de Grenoble, puis à Chamonix, le 28 mai, dans la salle du Majestic. Nous avons rencontré leur coordinateur, Niels Martin (organisateur « d'événement montagne »), afin d'en comprendre les enjeux et le fonctionnement.

Quel est le but de ces Assises ?

Elles ont un objectif de fond et de forme. Sur le « fond », il s'agit d'interroger les pratiques de montagne dans leur ensemble, de dire qu'elles ont évolué de telle ou telle façon (on ne pratique plus aujourd'hui la montagne de la même manière), d'en faire un état. Ce constat a été l'objet des « cafés montagne », mais il faut que ce soit acté, écrit. Il est aussi important de rappeler que les pratiques de montagne sont une source de plaisir, de convivialité – plaisir qu'il est nécessaire de davantage promouvoir, notamment auprès des jeunes générations. Il faut remettre la montagne au goût du jour et arrêter de dire qu'elle est dangereuse ! Cela suppose aussi d'identifier les freins (réglementaires, institutionnels, etc.) empêchant ces activités de s'épanouir, de se pratiquer en toute tranquillité. Sur le plan de la « forme », il s'agit de repenser la façon dont sont organisées les institutions de la montagne, à la fois celles qui représentent les pratiquants et les professionnels (fédération, syndicats, etc.), mais aussi celles qui sont les interlocuteurs de l'Etat. C'est pourquoi a été

créé un « groupe de portage » rassemblant les fédérations : il permettra de produire des constats et un discours communs...

A quoi correspondent les deux étapes de ces Assises ?

Nous nous sommes inspirés des assises du Ski Nordique qui ont eu lieu récemment. Elles comportent trois phases : une « consultation des pratiquants » la plus large possible ; une étape de « constat » (Grenoble), destinée à mettre à plat les choses ; enfin une phase « propositions » (Chamonix). Le laps de temps de deux mois entre les deux dernières étapes est volontaire : il est nécessaire pour travailler le constat, et sur cette base, pour pouvoir faire des propositions qui seront présentées devant le monde politique à Chamonix.

Qui peut venir aux Assises ?

Tout le monde est invité, adhérents, responsables de club, professionnels, simples alpinistes ou même amateurs intéressés par ces problématiques...



Les jeunes sont-ils au cœur de ces assises, comme moyen d'assurer une pérennité de la pratique de la montagne ?

Oui, c'est une question essentielle, car la population pratiquant la montagne (non aménagée) est vieillissante. Pour la rajeunir, il faut déjà s'interroger sur ce que les jeunes veulent faire en montagne, ce qu'ils y trouvent, et aussi comment on leur donne accès à la montagne. Par exemple, on met beaucoup de moyens pour envoyer les enfants sur les skis alpins, mais on ne s'est jamais dit qu'on pouvait les envoyer tout simplement faire de la montagne, pour un prix probablement identique. C'est une fausse représentation de dire que les jeunes n'aiment pas la montagne car ça demande des efforts... On ne les a pas assez écoutés sur ce sujet ; tous les jeunes n'aiment pas la montagne, mais il faut donner à la frange qui aime ça les moyens de le faire. Il faut déjà leur donner l'envie, puis les moyens d'accès.

Quelle place concrète les jeunes occupent-ils dans les Assises ?

La première table ronde de Grenoble, « Les valeurs éducatives des pratiques de montagne », à laquelle participeront des jeunes et des gens qui les encadrent, s'y attèle. Nous sommes aussi en train de mettre en place avec la FFCAM une vaste consultation des jeunes... Cela aboutira à des « cafés montagnes jeunes », dont le premier a eu lieu le 21 mars. Il faut je crois mener une réflexion globale sur les moyens dont on dispose pour donner envie aux jeunes de faire de la montagne. La FFCAM a lancé un vaste « projet jeunes » qui est un bon exemple de cette démarche ; c'est une structure où les jeunes peuvent se retrouver, où on leur donne des facilités d'organisation pour aller pratiquer des choses ensemble, que ce soit la pratique la plus simple ou la plus sophistiquée. Si ce volet « jeunes » fonctionne aux Assises, il est possible que l'on présente à Chamonix une sorte de « manifeste des jeunes » présentant les problématiques spécifiques liées à la jeunesse...

www.assisesdelalpinisme2011.fr ■



© Lisa Haye